

appelle... Vous ne devinez pas ? C'est *la maison du bon Dieu*... Vous n'avez pas de relations avec le bon Dieu, Emile ! *Pas même le dimanche*, vous ne mettez le pied dans sa maison ! Aujourd'hui, demain, après-demain, vous allez voir tout le monde..., *et Lui, jamais !*...

\* \*\*

— Où allez-vous, Fernando ?

— Ne m'en parlez pas, monsieur. Je suis en train de me mettre en quatre, pour faire plaisir à ma femme et à mes amis. Nous recevons des amis, ce soir. La semaine dernière, nous en recevions encore... La semaine prochaine, il faudra recommencer... Tantôt ceux-ci, tantôt celles-là !... Ce que c'est que d'avoir des amis !... Et quant à faire les choses, je veux les faire honnêtement. Du reste, rien ne me coûte quand il s'agit d'être agréable à mes amis et à ma femme.

— Hélas ! Fernando, c'est vous qui osez me dire de pareilles choses ?... Je connais un de vos amis — le meilleur — que vous n'êtes pas si empressé de recevoir. Et pourtant, vous savez quel plaisir vous causeriez à votre femme en le recevant ! Vous savez quel plaisir surtout vous lui feriez à lui-même !... Hélas !... depuis longtemps il se tient à votre porte et il frappe ! Vous ne le recevez pas, Fernando, *pas même une fois l'an !*... Jésus-Christ, Jésus-Christ, votre Dieu, n'a pas son entrée dans votre cœur ; et cela, depuis des années !... Vous recevez vos amis, tous les jours... *et Lui, jamais !*...

\* \*\*

— Où allez-vous donc, madame ? Dieu ! que vous êtes pressée, aujourd'hui !

— Oui, monsieur ; j'ai une affaire importante à communiquer à Mme V....

— Et vous serez bientôt de retour ?

— Dans cinq minutes, monsieur.

— Dans cinq minutes !... Oh ! je la connais, celle-là !... Allons, ne soyez pas timide. Vous en avez pour une heure au moins à vous entretenir avec Mme V... Et, hier, n'est-il pas vrai que c'était la même chanson, et que, demain, ce sera encore la même ?... O madame, madame, je connais quelqu'un que vous ne fatiguez pas de vos